

Raphaël Grin, septembre 2012.

Jusqu'où irons-nous ?

Jusqu'au b(o)ut

Un agriculteur du Texas roule en voiture à travers le Vermont. Il doit s'arrêter pour laisser la vache d'un fermier traverser la route. Comme l'agriculteur passe devant son cabriolet Cadillac, notre agriculteur lui crie : «Combien de terre as-tu, collègue ?»

«Eh bien», dit le fermier, «ma terre s'étend tout le chemin là-bas jusqu'aux arbres le long du ruisseau. Du côté des prés, là-bas, il va jusqu'aux mélèzes sur la colline.»

«Vous savez», dit le premier, «J'ai eu une exploitation au Texas et je peux monter dans mon pick-up et conduire toute la journée sans parvenir à aucune des limites de ma terre».

"Vraiment ?" dit le fermier. «J'ai eu une voiture comme ça une fois."

➔ Quelles sont vos limites ? Jusqu'où s'étant notre horizon ? Jusqu'où irons-nous ?

Pierre était prêt à aller jusqu'au bout avec Jésus.

Mais Pierre a chuté.

Mais Jésus a relevé Pierre.

Et Pierre a été envoyé en mission.

Pierre est maintenant lancé :

– Actes 2.14 : Pierre prend la parole lors de la Pentecôte. On peut imaginer que dans la foule qui écoute Pierre ce jour-là, certains étaient près de lui quand il a renié Jésus... Mais quel changement !

– Actes 2.22–24 : déclaration de foi : "vous l'avez mis à mort"...

Et le résultat ne se fait pas attendre : Actes 2.41 : 3000 baptêmes... Imaginez l'adrénaline, le sentiment de "puissance", l'euphorie que Pierre, et les autres disciples, expérimentent en ce moment. La chute, la trahison, les occasions où ils se sont endormis au lieu de prier, etc. ont complètement disparu de leur mémoire.

Et ça continue au chapitre 3 : Actes 3.1–13 : une guérison, un vrai miracle que Pierre lui-même va réaliser, avec Jean.

1° En marche

Ce premier miracle de Pierre donne plusieurs indices sur le cheminement de Pierre :

A– v. 2 : c'est une guérison d'un homme qui ne peut pas marcher correctement (boiteux).

– v. 7 : le miracle, c'est de remettre cet homme sur pieds, debout, capable de marcher, courir, sauter. C'est le retour au mouvement.

Et les 2 miracles suivants accomplis par Pierre sont dans le même esprit :

Actes 9.32–35 : un paralytique couché depuis 8 ans. Guéri ! "Va faire ton lit toi-même", lui dit Pierre !

Actes 9.36, 37, 40 : Tabitha, morte. Pierre la prend par la main et la relève.

➔ Le ministère de Pierre est un ministère de mouvement et de vie. Comme pour lui, pour sa remise en route après ses chutes (cf. Jean 20.1–10, où il s'est mis à courir avec Jean pour aller voir le tombeau vide : course = remise en selle, après être tombé, à cause de l'immobilité qui a causé ses chutes, assis, endormi, etc.).

Les miracles de Pierre, tant ceux qu'il a vécu que ceux qu'il accompli, sont des signes de vie, de progression, "d'aller de l'avant". "Le mouvement, c'est la vie".

B- v. 6 : "Je n'ai ni or ni argent, mais ce que j'ai, je te le donne". Pierre n'a rien à offrir à un mendiant. Pas de ressources matérielles utiles. Il ne peut pas répondre à l'attente première du boiteux. Il ne peut pas simplement combler un manque matériel. Mais il peut et veut plus...

Les poches vides, mais le coeur plein.

➔ Nous n'avons pas les ressources que certains attendraient de nous.

Nous ne pouvons pas faire de miracles. Seul Dieu le peut. Et même là, nous n'avons pas la puissance de Dieu à tous les coins de rue et pour régler nos problèmes, à volonté.

De quoi suis-je plein, que je peux partager ?

- écoute.
- expérience de la vie, témoignage.
- force morale, par rapport aux obstacles que j'ai dû franchir.
- amour (de Dieu, et du prochain).
- sourire, joie, regard positif, découverte des beautés de la vie.
- confiance dans l'avenir, espérance, même si...

C- v. 12 : "pourquoi avoir les yeux fixés sur nous ?" Pierre reconnaît clairement qu'il ne possède aucune puissance. Que toutes les stratégies, idées, ressources, compétences humaines ne sont rien.

Lui, et Jean, ne sont que des panneaux indicateurs, des "doigts pointés" dans la direction du Christ et de Dieu.

➔ Alors que Pierre a chuté et que Jésus l'a relevé, Pierre ne manque pas, cette fois-ci, l'occasion de montrer, d'indiquer la source de sa "résurrection".

Comme si la chute lui avait ouvert les yeux : il n'est capable de rien, il ne possède aucune puissance. Bien sûr, il a cru en avoir, il a cru être assez fort, courageux, endurant... mais non !

Ses compétences et qualités ne sont pas suffisantes : Dieu seul est capable de réaliser ce miracle : faire marcher un homme boiteux, relever un homme tombé à terre.

➔ Voilà, peut-être, la vraie humilité, en Dieu. Il ne s'agit pas de se focaliser sur nos propres faiblesses, échecs, manques (sorte de fausse humilité, en fait un orgueil déguisé : regardez comme je suis humble, admirez ma capacité à reconnaître mes fautes et faiblesses).

Mais au contraire : regarder, découvrir et s'appuyer sur la force et la puissance de Dieu.

C'est le principe du verre d'eau : à moitié plein ou à moitié vide ?

Il me semble que la vraie humilité, celle dont Pierre fait preuve ici, c'est de voir le verre d'eau plein, en Dieu, et non le verre vide en nous.

D'autres miracles vont suivre donc. Le paralytique, la résurrection de Tabitha, et la libération de prison (Actes 12.3–10).

➔ Pierre semble vraiment planer ! Il décolle, survole les problèmes... Il semble enfin réussir, après avoir si lamentablement échoué !

2° Différences.

Actes 10 : un petit grain de sable vient se loger dans l'engrenage et perturber le doux ronronnement de la machine. Plus qu'un grain de sable, c'est un rocher qui vient bloquer la vue de Pierre, et c'est une vision qui va lui corriger sa vue.

En fait, la vue de Pierre est brouillée par des "a priori", des pré-conceptions, des préjugés.

A– Actes 10.1, 2 : Le problème principal de l'histoire, c'est cet homme, Corneille.

Son CV est très paradoxal :

- officier de la légion romaine (donc, lié à la guerre, la violence).
- ennemi des juifs, envahisseur barbare.
- païen, non-juif, sans-dieu.

Et pourtant : – pieux.

- donne de l'argent !
- prie.

Et en plus : il va recevoir une vision de Dieu (Actes 10.3–6) !

➔ Dieu ne s'arrête pas à nos limites. Il les dépasse allègrement ! Dieu voit au-delà des étiquettes, des CV ou cartes d'identités ou passeport que nous fabriquons.

Dieu choisit de faire, aussi, avec ceux qui ne correspondent pas au portrait-robot du parfait croyant, ceux qui sont hors du cadre de la photo de famille, ceux dont le CV contient des trous, des blancs, des ?, des ratures.

B– Actes 10.9–14 : Maintenant, c'est au tour de Pierre d'être secoué. Une vision pour corriger sa vue.

On sent la peur de Pierre, en voyant cette nappe et les animaux, et surtout l'ordre "tue et mange".

- peur que ses convictions soient contredites.

- peur de commettre un péché grave.
- peur d'offenser Dieu.
- peur d'aller à l'encontre de sa religion, sa tradition, sa culture.
- peur d'enfreindre la loi, le règlement, le commandement.
- peur d'être impur, souillé, tâché, sale.

➔ la religion peut devenir un maître, un tyran, et même un obstacle... et éloigner Pierre de sa mission, celle que Jésus lui a répété par 3 fois (Pais mes agneaux, Jean 21.15-19).

La peur de la différence, la peur de l'autre, différent de moi.

Ces derniers jours, l'un des événements majeurs de l'actualité est la sortie d'un film opposé à l'islam, qui a provoqué différentes manifestations dans le monde, avec plusieurs morts (près d'une trentaine).

➔ Quelles sont les leçons que l'on peut tirer de ces tragiques événements, en lien avec cette thématique de "comment gérer les différences ?

Une théologienne, Syd Shook, a écrit un petit article à ce sujet, avec 3 points importants :

- leçon 1 : les stéréotypes sont mortels.

Les foules en colère, qui ont attaqué des ambassades, ont extrapolé la vision de quelques individus (les responsables du film) sur l'islam à la nation, et au monde non-musulman tout entier.

Et de même, beaucoup de non-musulmans considèrent l'islam à la lueur de quelques fondamentalistes fanatiques et violents.

- leçon 2 : la foi requiert la tolérance.

La clé pour un système religieux sain et pacifique et d'une société multi-religieuse n'est pas une adhésion forcée à des normes religieuses, mais une adhésion acceptée couplée avec un respect pour ceux de l'extérieur qui n'adhèrent pas. Mon expérience cependant, c'est que cette co-existence pacifique ne peut être acquise que par la compréhension, et une véritable compréhension ne peut être acquise que par la formation de relations significatives avec ceux qui sont différents de nous - religieux ou autre.

- le défi :

L'auteur de 1 Jean défie les premiers chrétiens en ces termes: «Il n'y a pas de crainte dans l'amour. Mais l'amour parfait chasse la crainte, car la crainte suppose un châtement. Celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour. »

Nous devrions être de faiseurs de paix (cf. Matthieu 5.9). A chacun de trouver sa manière d'être faiseur de paix (aller boire un café avec un ami musulman, etc.).

Elle donne l'exemple de sa église adventiste, à Hollywood, nous sommes entrés dans un partenariat avec une mosquée locale et avons organisés à tour de rôles des discussions/ conférences sur leur lieu de culte et le nôtre. Nous avons mangé un repas ensemble, ri ensemble, lutté ensemble. Leur imam est venu et a parlé dans notre église le 11 septembre.

Un poète a un jour fait cette réflexion :

Ta pizza est italienne...

Ton scooter est japonais.

Ta pizza est italienne

et ton couscous algérien.

Ta démocratie est grecque.

Ton café est brésilien.

Ta montre est suisse.

Ta chemise est hawaïenne.

Ton baladeur est coréen.

Tes vacances sont turques,
tunisiennes ou marocaines.

Tes chiffres sont arabes.

Ton écriture est latine.

Ton Christ est juif.

Et tu reproches à ton voisin d'être un étranger !?

C'est face à ces situations, de différences, même d'opposition, que se mesure la maturité. C'est à la manière de vivre avec des "grains de sable", avec ce qui dérange, avec ce qui met mal à l'aise, que s'exprime notre foi et nos convictions, et surtout notre appel : aimer Dieu et notre prochain (Matthieu 5.46 : étape dans la maturité).

C- Actes 10.15, 16 : Dieu va devoir faire entrer cela "de force" dans l'esprit de Pierre : 3x la même vision (parallèle aux 3 reniements et aux 3 "m'aimes-tu"...). En une phrase : "C'est moi qui décide !".

Dieu est souverain.

Esaïe 1.11-15 : nous avons détourné les supports de la foi, que Dieu avait institué, en éléments de débauches, qui dégoûtent Dieu.

"Notre Dieu est devenu trop petit. Nous l'avons placé dans une boîte très étroite, avec nos préférences, nos traditions, notre christianisme culturel et nos apparences religieuses sur lesquels il ne possède aucun contrôle. Nous avons créé un Dieu à notre image" (R. Maxwell, "Si mon peuple prie", p. 34).

Pierre était prêt à tout... même à mourir pour Jésus (ce qui arrivera d'ailleurs, Pierre est mort martyr en 64 lors de la persécution de Néron, crucifié comme clou du spectacle dans le cirque de Néron au Vatican). Quand même les 11 autres disciples auraient abandonné Jésus, lui s'est déclaré prêt à le suivre jusqu'au bout.

Mais il a chuté, plusieurs fois même. Et Jésus l'a relevé :

– Jean 13 : lors du lavement des pieds, Jésus "aima les siens jusqu'à l'extrême (= la fin)". A l'extrême : il enlève son vêtement, prend le linge, s'agenouille et lave les pieds de ses disciples.

Pierre est tombé. Mais Jésus l'a relevé, déjà avant même sa première chute. Jésus l'a aimé, sans conditions.

– Jean 21 : lors de ce repas, au petit matin, au bord du lac, Jésus partage le pain et le poisson qu'il a fait cuire sur le feu. Puis dans un tête à tête intime avec Pierre, il réaffirme à la fois l'engagement de Pierre (m'aimes-tu, tu sais que je t'aime) et la mission (pais mon troupeau).

Le lavement des pieds... un repas d'alliance, d'engagement... De ces 2 événements, hautement symboliques, Pierre reçoit les forces d'aller de l'avant... d'aller jusqu'au but... d'aller jusqu'au bout.

De ces 2 événements, nous pouvons recevoir les forces d'aller de l'avant, d'aller jusqu'au but, d'aller jusqu'au bout.

- peu importe notre état aujourd'hui.
 - peu importe nos chutes, passées, présentes, et futures.
 - peu importe nos peurs, nos zones d'inconfort, nos obstacles.
 - peu importe nos lois, nos traditions, nos routines.
- ➔ Dieu nous porte en avant.

Et nous sommes appelés à rencontrer Dieu, à l'écouter, à le sentir, à le voir, à le goûter, à le toucher. Nous sommes appelés à expérimenter Dieu dans notre vie quotidienne, en commençant aujourd'hui par l'eau qui purifie, et le pain et le vin qui offrent la vie.